



**VIe CONFERENCE INTERNATIONALE SUR LE
SIDA EN AFRIQUE**

DAKAR, 16-19 DÉCEMBRE 1991

**Facteurs de risque du SIDA liés aux migrations et aux
comportements sexuels : une étude en milieu rural sénégalais**

Charles BECKER

(avec le concours de Michel GARENNE)

ORSTOM - Dakar

Fonds Documentaire ORSTOM



010016248

Fonds Documentaire ORSTOM
Cote: B*16248 Ex: 1

Facteurs de risque du SIDA liés aux migrations et aux comportements sexuels : une étude en milieu rural sénégalais

Charles BECKER

(avec le concours de Michel GARENNE)

ORSTOM - Dakar

* * * * *

Résumé

Objectifs :

1. Définir les types de migrations urbaines.
2. Connaître les régimes matrimoniaux et les comportements sexuels, leurs changements en milieu urbain.

Méthodes : Enquête sociologique quantitative et qualitative auprès de 3.000 jeunes adultes (hommes et femmes de 15 à 40 ans) et d'informateurs privilégiés, dans une zone rurale étudiée sur la longue durée d'un point de vue démographique et sanitaire.

Résultats : On a confirmé l'importance des mouvements migratoires vers la capitale du pays -Dakar- et leur modification (multiplication et allongement des séjours, généralisation). Cependant les liens avec les villages d'origine restent forts et les réseaux de relation sont encore souvent constitués sur la base de l'appartenance ethnique. On a constaté que les comportements sexuels sont fortement régulés par des normes traditionnelles, et que leur évolution est assez lente. La connaissance et l'utilisation des méthodes contraceptives sont limitées chez de très nombreux migrants. On discerne deux tendances : recul de l'âge au premier mariage et augmentation des naissances hors mariage.

Conclusions : Alors que l'enquête épidémiologique conclut à une stagnation du taux, relativement faible, de séroprévalence au cours des trois dernières années, notre enquête anthropologique montre que les migrations n'ont pas entraîné une modification profonde des comportements sexuels et ne sont pas à l'origine d'une diffusion rapide du SIDA en milieu rural.

Nous présentons ici les résultats d'une enquête réalisée au Sénégal en 1990, auprès de jeunes adultes sereer. Cette enquête a été menée dans le cadre d'un programme intitulé "Facteurs de risque du SIDA en milieu rural", et a été centrée sur quatre thèmes principaux :

- la nuptialité et les comportements sexuels ;
- la fécondité, la connaissance et la pratique de la contraception ;
- la connaissance des MST : représentations et recours thérapeutiques
- les migrations.

I. PRESENTATION GENERALE DE LA ZONE ET DE L'ENQUETE

L'enquête a porté sur un échantillon important de la population dans la zone étudiée par l'ORSTOM à Niakhar (carte 1, situation de la zone ; carte 2, les villages de l'enquête anthropologique et les villages de la zone ; carte 3, les villages et les équipements sanitaires de la zone). Au début de l'enquête, la population totale de la zone était estimée à environ 25 000 personnes, réparties en 30 villages de taille variable (57 à 2 697 habitants respectivement pour le plus petit et le plus grand village). La densité de la zone avoisine 120 habitants au km².

L'objectif initial de l'enquête était de toucher l'ensemble des jeunes adultes de la zone et de combiner durant deux années une enquête anthropologique et une enquête séro-épidémiologique sur la prévalence des VIH et des MST dans cette zone rurale du Sénégal, qui était peu touchée par l'épidémie du SIDA au début des travaux de l'ORSTOM sur cette question, en 1987-88. On pensait enregistrer une augmentation sensible de la séroprévalence, et peut-être assister à la survenue de l'épidémie dans cette zone rurale, engagée depuis longtemps dans un fort mouvement migratoire vers la ville où peuvent intervenir des modifications notables dans les comportements sexuels et matrimoniaux. On espérait ainsi apporter des données nouvelles pour répondre à des questions encore largement débattues à propos de la diffusion du SIDA (PIOT et CARAEL 1989), et prévoir comment et à quelle vitesse l'infection à VIH pouvait s'étendre aux populations rurales suite à des mouvements généralisés et à d'intenses contacts culturels entre la ville et la campagne.

L'enquête a été menée de novembre 1989 à septembre 1990, et a été interrompue, après avoir touché environ un tiers des jeunes adultes de la zone. L'enquête épidémiologique s'est poursuivie auprès des femmes enceintes et de patients déclarant des MST, jusqu'en juin 1991.

Nous avons envisagé dans un premier temps de procéder à un tirage aléatoire mensuel des concessions de la zone où l'on devait réaliser l'enquête. Cette méthode a été testée en novembre 1989 et posait de nombreux problèmes, surtout logistiques (visites de concessions très éloignées les unes des autres, nécessité de retourner une ou plusieurs fois dans les concessions pour rencontrer les personnes à interroger). Nous avons donc opté pour un enquête par villages, en choisissant les localités de manière raisonnée : répartition géographique des localités, taille et ancienneté des villages, situations des villages par rapport aux migrations telles que l'ancienneté des migrations dans les villages, l'importance respective des émigrations et des immigrations masculines et féminines entre 1984 et 1988, la proportion de la population absente du village au recensement initial de la zone en 1983.

Nous avons utilisé les divers fichiers démographiques de la zone, en particulier le fichier des résidents. On a établi ainsi, à la date du démarrage de l'enquête pour chaque village retenu, la liste des jeunes adultes de 15 à 39 ans. Quatre enquêteurs ont visité les concessions, en utilisant cette liste pour interroger les jeunes adultes consentants. Ils sont revenus dans les concessions en cas d'absence de courte durée, pour questionner les personnes absentes lors du premier passage.

Pour chaque personne présente, on a rempli :

- une fiche générale sur les migrations et les résidences successives en milieu rural ou urbain ;
- une fiche descriptive des séjours et migrations récents ;
- une fiche sur la nuptialité, les comportements sexuels, les attitudes et connaissances à propos du contrôle des naissances ;
- une fiche sur la connaissance des maladies sexuelles, les antécédents et les recours thérapeutiques éventuels ;
- un billet de consultation au cas où une personne enquêtée se déclarait atteinte et non guérie d'une maladie sexuelle quelconque.

II. LA POPULATION ETUDIEE

1. LES VILLAGES ENQUETES

Neuf villages ont été étudiés. La taille des villages de l'enquête varie de 609 (Ndokh) à 1.926 (Ngayokhème). Ces localités sont réparties entre les trois parties de la zone et comptaient respectivement les populations totales indiquées par le tableau 1.

Sur une population totale de 24 937 personnes résidant dans la zone, les enquêtes ont concerné les jeunes adultes vivant dans des villages dont la population globale représente environ 35 % des habitants de la zone.

2. REPARTITION DES ENQUETES PRESENTS PAR VILLAGE ET PAR SEXE

La répartition des enquêtés présents par village et par sexe, est de 1.136 femmes et 886 hommes pour un total de 2.022 personnes. On constate la proportion nettement plus forte des femmes, qui résulte d'une présence au village après le mariage qui est plus précoce chez les femmes.

3. REPARTITION DES ENQUETES ABSENTS PAR VILLAGE ET PAR SEXE

La répartition par sexe des absents au sujet desquels on a interrogé des parents vivant dans la concession et rempli une fiche d'absence est la suivante : sur un total de 1 082 absents, on a noté 509 femmes et 573 hommes, soit des proportions à peu près inverses de celles des présents.

4. REPARTITION DES ENQUETES PRESENTS ET ABSENTS SELON LE SEXE

La population enquêtée dans les neuf villages de la zone se répartit comme indiqué par le tableau 2. Excepté dans un seul village, on a noté une forte proportion d'absents, soit un peu plus du tiers des jeunes adultes de 15-40 ans.

III. CARACTERISTIQUES DES MIGRATIONS

Divers critères peuvent être utilisés pour juger de l'importance des migrations et pour proposer une typologie des mouvements saisonniers ou de plus longue durée. Nous avons donc utilisé une approche qui prend en compte plusieurs facteurs permettant d'apprécier la nature et la durée des déplacements des jeunes adultes sereer.

1. LE LIEU DE NAISSANCE

En regroupant les lieux de naissance, on constate que 91 % des hommes et seulement 66 % des femmes sont nés dans un des trente villages de la zone. Beaucoup de femmes sont nées dans des villages voisins du Sine, surtout dans les arrondissements de Niakhar et de Tataguine (16 %), mais aussi dans le Saloum (5,5 %), dans le sud du Baol (4 %) et le Diégèm (7 %) où se trouvent des villages ou des quartiers fondés par les Sereer du Sine au cours des 80 dernières années. Les aires matrimoniales s'étendent donc aux villages proches de la zone et à d'anciennes zones de migrations rurales. Pour les hommes, le lieu de naissance est

parfois situé dans un des arrondissements du Sine et rarement dans les zones de migrations anciennes (moins de 2 % pour le Baol, le Saloum et le Diégèm).

On remarque peu de différences par tranche d'âge, sauf pour les femmes de 15-19 ans dont la proportion de natives du village de résidence est la plus forte et celles de 20-24 ans pour lesquelles c'est le contraire.

2. LA DUREE DE LA RESIDENCE AU VILLAGE

La durée de la résidence est évidemment très variable selon le sexe, la situation matrimoniale et l'âge. De grandes différences existent entre les hommes et les femmes, car celles-ci changent obligatoirement de résidence lors de leur mariage, alors que les hommes mariés à un âge plus tardif demeurent le plus souvent dans leur concession lors du mariage. Cependant il existe une certaine mobilité des jeunes qui peuvent changer de concession ou de village pendant leur enfance (enfants confiés, neveux résidant chez leur oncle maternel). Par ailleurs, les séjours hors du village commencent beaucoup plus tôt chez les femmes que les hommes.

La durée de résidence dans la concession est donc très inégale selon le sexe et la situation matrimoniale.

3. LE NOMBRE DE RESIDENCES

La durée de la résidence au village est à mettre en relation avec le nombre total de résidences qui est lui aussi très différent pour les hommes et les femmes. Des disparités énormes existent selon le sexe. Ainsi trois quarts des hommes n'ont jamais quitté leur concession pour une migration supérieure à un hivernage ou une saison sèche. Par contre, pour les femmes environ 10 % seulement sont dans ce cas. Il s'agit en général de femmes célibataires.

Néanmoins le constat à propos du nombre de résidences, bien plus élevé pour les femmes, mériterait des explications détaillées, car la proportion des femmes ayant effectué deux, trois et quatre séjours de longue durée dans une concession d'un village ou de la ville, est importante (entre 20 et 25 % pour chacune des catégories d'âge). Les femmes ayant eu 5 ou 6 résidences sont encore près de 10 et 5 %. Par village on constate des différences assez légères. Ainsi quand les résidences sont moins nombreuses pour les femmes, on peut penser à des séjours de plus longue durée en milieu urbain. Par ailleurs chez les hommes comme chez les femmes, ces séjours plus longs interviennent sans doute plus tôt dans la vie, car les catégories d'âge les plus jeunes atteignent des pourcentages égaux voir supérieurs à ceux de leurs aînés.

4. L'AGE AUX PREMIERES MIGRATIONS DE SAISON SECHE. D'HIVERNAGE OU DE LONGUE DUREE

Nous parlons ici de migrations pour désigner des migrations saisonnières qui durent en général un peu plus de six mois : il s'agit de migrations durant la saison sèche (dirigées presque exclusivement vers la ville dans le cas des femmes, vers la ville ou vers le milieu rural pour les hommes), ou de migrations durant l'hivernage ; dans ce cas ce sont surtout des migrations vers des zones rurales. Nous employons le terme séjour pour qualifier des mouvements de plus longue durée, englobant au moins une année complète sans retour au village autre qu'une visite très brève.

L'interprétation des tableaux sur l'âge à la première migration de saison sèche ou d'hivernage, et l'âge au premier séjour hors du village de naissance, est assez délicate, car les causes de ces mouvements sont multiples, de types assez différents.

Cependant, on note pour les femmes que les âges les plus fréquents pour une première saison sèche hors village se situent entre 9 et 15 ans, le chiffre le plus fort étant à 10 ans (114 sur 947). Pour les hommes, ces âges se répartissent entre 15 et 27 ans, avec un maximum à 22 ans (46 sur 886). Il est à noter que la proportion des hommes n'ayant jamais migré est très élevée. Si l'on considère l'âge aux premières migrations suivant les tranches d'âge des personnes interrogées, on observe une tendance particulièrement nette chez les hommes à un rajeunissement de l'âge à la première expérience migratoire, au cours de ces dernières années.

A propos de l'âge au premier hivernage hors village, on observe que les migrations masculines interviennent surtout entre 17 et 27 ans, avec un maximum à 19-20 ans, alors que pour les femmes des nombres assez importants sont atteints dès les premières années de la vie (fréquence de la pratique du fostérage), mais surtout entre 10 et 18 ans (maximum à 15 ans). Chez ces dernières, il s'agit le plus souvent d'un séjour de longue durée en ville et donc du passage de migrations saisonnières à des migrations annuelles ou pluri-annuelles.

Pour l'âge au premier séjour hors village, l'interprétation des données est délicate et nous proposerons des commentaires après une analyse plus complète des renseignements consignés dans les fiches séjours-migrations qui décrivent les mouvements successifs, saisonniers ou annuels, des enquêtés.

5. LE NOMBRE ET LES DESTINATIONS DES MIGRATIONS

Le nombre et la fréquence des migrations saisonnières et des séjours, mais aussi leur destination est variable suivant le sexe et l'âge.

L'analyse des tableaux est assez complexe mais on constate que la fréquence des séjours d'une année ou plus en ville est assez importante pour les femmes

alors qu'elle reste encore peu fréquente chez les hommes. Environ 28 % des enquêtés déclarent un ou plusieurs séjours en ville (Dakar ou une autre ville) et 23 % un ou plusieurs séjours dans la capitale du Sénégal. Il s'agit presque exclusivement de femmes (377, soit 92 % des personnes qui ont fait un séjour hors du village). Les groupes d'âge les plus concernés sont ceux des 20-24, des 25-29 et des 15-19 ans.

6. LA CONNAISSANCE DE DAKAR, DES VILLES ET DES PAYS ETRANGERS

Parmi les femmes interrogées, 86 % connaissent Dakar pour y avoir effectué des migrations ou des séjours, alors que 62 % des hommes seulement sont dans ce cas.

Les hommes connaissent davantage de villes que les femmes, celles-ci ne citant que la capitale. Elles ne mentionnent que Dakar ou aucune ville dans 169 cas, Dakar et une autre (273), deux autres (277), trois autres (200), ou quatre autres villes (76). La situation des hommes est plus diversifiée : 101, 103, 88, 79, 77, 67, 67, 33, 34 personnes déclarent avoir fréquenté de 1 à 9 autres villes que Dakar.

La connaissance d'autres pays est extrêmement rare chez les femmes (36 femmes seulement sur 1.039) ; par contre les hommes se sont rendus davantage dans l'un des pays voisins, 79 hommes sur 829 connaissant un, deux ou trois pays autres que le Sénégal.

7. LA FREQUENTATION DES MARCHES

La fréquentation des marchés hebdomadaires est assez générale : la plupart des hommes et les femmes se rendent à l'un de ces marchés au moins de temps en temps, mais moins d'une fois par semaine. Les femmes qui vont régulièrement au marché, chaque semaine, sont un peu plus nombreuses que les hommes. Par contre les hommes fréquentant plus d'un marché par semaine sont plus nombreux que les femmes : il s'agit dans ce cas de personnes exerçant une activité en rapport avec le marché (commerce, transport).

8. LES DEPLACEMENTS DE COURTE DUREE VERS LA VILLE OU VERS DES ZONES RURALES

Les déplacements de courte durée en direction de la ville, durant la dernière année, sont assez rares aussi bien pour les hommes que pour les femmes. Par contre les déplacements en milieu rural, dans les villages de la zone ou ceux des environs, voire dans les zones de migrations sereer anciennes, sont bien plus fréquents. Les motifs de ces déplacements sont souvent familiaux (participation à des cérémonies familiales, visites à des parents pour des raisons diverses).

9. LES ABSENTS

On note que la proportion des absents est différente suivant le sexe et les villages. Les taux sont assez proches de la moyenne (47% pour les femmes et 53% pour les hommes) dans tous les villages sauf dans deux, où la proportion des femmes absentes est plus importante (Godel et Sass).

Par âge, les femmes absentes ne sont plus nombreuses qu'entre 15 et 19 ans, ce qui se comprend car il s'agit de l'âge où se réalisent la plupart des migrations saisonnières féminines : ces proportions indiqueraient aussi que la durée de ces migrations féminines s'allonge chez les jeunes migrantes.

L'importance des migrations est variable selon le statut matrimonial de la personne. Néanmoins, les données collectées sont difficiles à interpréter sans une connaissance plus approfondie des motifs d'absence et aussi de la résidence des conjoints pour les personnes mariées.

10. LES ABSENTS ET LEURS CONJOINTS

La question sur la résidence du conjoint d'une personne absente a permis cependant de conclure que les femmes mariées absentes sont en général parties avec leur mari qui est également absent ; par contre pour les hommes absents, l'épouse est le plus souvent au village.

11. LES TYPES D'ABSENCE

Il y a peu de différences entre les hommes et les femmes. La part des absences de courte durée est à peu près égale pour les deux sexes (environ 18 %). Les migrations sont plus fréquentes chez les hommes (60 % contre 53 %), et les séjours plus longs chez les femmes (28 % contre 21 %). Les décès constatés représentent environ 1 % chez les hommes et les femmes.

12. LES MOTIFS DE DEPART DES ABSENTS

Les motifs de départ des absents sont variés. Pour les femmes il s'agit le plus souvent de la recherche d'un travail domestique en ville (35%), d'un mariage avec déplacement lors du mariage ou après le mariage (16 % et 10 %), parfois de motifs familiaux (visites, aide à des parents). Pour les hommes, les motifs évoqués le plus souvent sont le travail (14 %), les activités maraichères (8 %), un emploi comme manoeuvre (7 %), les études (10 %), la conduite des troupeaux (9 %), le travail d'hivernage ou de *suurga* (9,4 %), le transport en calèche (5 %).

13. LES DATES DE DEPART DES ABSENTS

Bien que les données soient délicates à interpréter, il semble que les dates de départ sont choisies autrement pour les hommes et les femmes. Comme l'enquête a été réalisée à des moments différents de l'année, on ne peut guère tirer de conclusions définitives. Néanmoins les absences de plus d'un an et de 7 à 12 mois sont bien plus fréquentes chez les femmes (57% et 58% chez elles, et 43% et 42% chez les hommes). 33% et 24% des femmes absentes au moins sont dans une situation de migration ou de séjour, alors que le pourcentage n'est que de 22% et 15% pour les hommes.

14. LES DESTINATIONS ET LES LIEUX DE RESIDENCE DES ABSENTS

Les destinations des absents sont très différentes : 19% des absentes restent dans la zone et seulement 6% des hommes. La destination Dakar est choisie par 41% de femmes et 38% des hommes. Les migrations rurales à plus longue distance sont davantage privilégiées par les hommes ; elles se dirigent vers les zones de migrations sereer anciennes, mais aussi vers des lieux où les migrants trouvent un travail temporaire lors des opérations de collecte des arachides.

15. LES MIGRATIONS DES ABSENTS

A propos des migrations des absents et de leurs séjours, on a constaté des orientations assez différentes selon qu'il s'agit de migrantes ou de migrants. Les destinations rurales sont davantage, mais non exclusivement, choisies par les hommes, alors que les femmes préfèrent les directions urbaines, Dakar en particulier.

IV. LA NUPTIALITE ET LES COMPORTEMENTS SEXUELS

Nous pouvons donner quelques précisions sur la nuptialité et son évolution, ainsi que sur les histoires matrimoniales. On savait que les taux de polygynie et de divortialité dans la population générale de la zone sont très élevés (GARENNE et VAN DE WALLE, 1988). Il était intéressant de voir si et comment la situation a changé, en particulier dans les groupes d'âge plus jeunes.

A. La nuptialité

1. LES SITUATIONS MATRIMONIALES

Les situations matrimoniales indiquées par le tableau 3 sont à considérer en tenant compte des groupes d'âge et du sexe. On note que 52% des femmes de 15 à

19 ans sont encore célibataires, alors qu'il n'en reste plus que 11% chez les 20-24 ans. Ces chiffres pourraient traduire un recul de l'âge d'entrée en union pour les jeunes filles sereer.

Par contre, la plupart des mariages des hommes sont plus tardifs, intervenant après l'âge de 25 ans, souvent encore après 30 ans. Les taux de polygynie sont relativement faibles chez les hommes avant l'âge de 40 ans.

Pour les femmes, l'interprétation des résultats est délicate, car les situations matrimoniales ne sont pas et ne peuvent pas toujours être connues avec précision. On parle ici du rang de la femme dans une union. La situation "Marié 1" peut donc désigner une femme épouse unique d'un mariage monogame ou la première épouse d'une union polygame. Les chiffres reflètent donc de manière insuffisante l'importance de la polygamie chez les Sereer. Cependant on peut noter qu'on trouve déjà des personnes qui sont en union polygamique parmi les 15-19 ans, mais les proportions atteignent au moins 20% pour les trois dernières tranches d'âge (25-29, 30-34, 35-39 ans). Dans les mêmes tranches d'âge, le nombre des femmes en situation de troisième épouse est assez faible.

2. LES CONJOINTS

On peut retenir que les premiers conjoints aussi bien que les deuxièmes sont originaires de la zone pour 85% : les autres origines sont très limitées et il s'agit de localités habitées par des migrants sereer dans le sud du Bawol, dans le Diégèm et dans différentes parties du Saloum.

Pour les personnes mariées, le conjoint est présent dans le village dans 75% des cas, alors qu'un quart des personnes vivent au village sans leur conjoint. Il s'agit presque exclusivement de femmes dont le mari se trouve en migration en ou en séjour de longue durée.

3. LES MARIAGES CONTRACTES

Le tableau 4 fournit une approche des situations matrimoniales, en précisant par groupe d'âge et par sexe le nombre de mariages contractés. On constate ici aussi le décalage important entre les femmes et les hommes quant à la date de la première entrée en union. On note aussi que la moitié des femmes de 15-19 ans n'a pas encore contracté de mariage. Si les femmes contractent plus tôt, en âge absolu, que les hommes un deuxième mariage, on observe un passage plus rapide à la seconde union chez ces derniers.

4. LES COEPOUSES DES FEMMES

On peut donner un autre éclairage sur la situation matrimoniale des femmes. Ainsi pour 980 femmes qui ont répondu à la question, 57% n'ont pas de

coépouse connue ou reconnue. Un peu plus d'un quart d'entre elles ont une coépouse ; celles qui en déclarent deux, trois voire quatre sont respectivement 4,4%, 0,8% et 0,1%. Cependant ces pourcentages sont à modifier en tenant compte des célibataires (12%) qui doivent être écartées, ce qui donne pour les cinq premières catégories (0, 1, 2, 3, 4 coépouses) des pourcentages plus forts : 65%, 29%, 5%, 0,9% et 0,1% respectivement.

5. LES HISTOIRES MATRIMONIALES

Pour chaque personne, on a relevé la succession des entrées et sorties d'unions. Ainsi on observe, à propos des situations matrimoniales, des particularités pour les hommes et les femmes, mais aussi par groupes d'âge. On peut retenir que dans la tranche d'âge étudiée, la situation la plus fréquente est de loin le mariage unique aussi bien pour les hommes que les femmes, si l'on excepte les célibataires qui sont beaucoup plus nombreux chez les hommes.

Les divorces et veuvages restent encore assez peu nombreux dans la population enquêtée.

B. Les comportements sexuels

Le principal résultat de notre enquête est que les comportements sexuels restent fortement régulés par des normes traditionnelles. Il semble que les relations sexuelles avant le mariage sont assez fréquentes, mais en ce cas elles précèdent souvent un mariage formel et les partenaires sont à peu près toujours des originaires du village ou d'un village voisin, que ces relations aient lieu en ville ou au village.

6. LES RAPPORTS SEXUELS

Sur 1.839 personnes qui ont répondu à la partie du questionnaire consacré à la sexualité, 87 % déclarent avoir déjà eu des rapports sexuels. Parmi les hommes 22 % et parmi les femmes 5 % seulement disent ne pas en avoir eu. Ces chiffres sont à mettre en relation avec la proportion des célibataires (55 % des hommes et 13 % des femmes sont célibataires).

Si 78 % des 15-19 ans sont encore célibataires (il s'agit surtout des hommes), 41,3 % déclarent ne pas avoir eu de rapport sexuel. On peut donc conclure que les relations prémaritales sont assez communes. Ajoutons qu'à partir d'enquêtes qualitatives, on constate qu'il s'agit là d'un phénomène anciennement connu et non pas de comportements nouveaux introduits suite aux migrations urbaines des jeunes.

7. ENTREE DANS LA VIE SEXUELLE ET AGE AU PREMIER RAPPORT SEXUEL

Il ressort que les premières relations sexuelles peuvent intervenir dès l'âge de 10 ans (4 F et 4 H) et 11 ans (5 F et 4 H). Pour 72 personnes, c'est à 12 ans, pour 92 à 13 ans, pour 158 à 14 ans. Le maximum des premiers rapports a lieu à 15 ans et 16 ans, pour 281 et 230 personnes (197 et 173 F). Le nombre des sujets dont le premier rapport a eu lieu après 15 ans décroît ensuite (169, 129, 83, 125, 32, 26, 39, 26, 35 personnes entre 16 et 25 ans). Le fort chiffre provient surtout de femmes chez qui il s'agit sans doute d'entrées en union. Pour 11 et 12 personnes, le premier rapport a lieu à 26 et 27 ans, puis, pour les âges plus tardifs, le chiffre devient très faible (1 à 3). On peut retenir que l'entrée dans la vie sexuelle est progressive, nettement plus précoce pour les filles (16.0 ans) que pour les garçons (20.6 ans) (Voir figure 1 et tableau 5).

Le premier rapport sexuel a eu lieu dans la concession pour 672 cas. Il s'est déroulé souvent dans une autre concession (624 cas), en brousse (225 cas), ou ailleurs (37 cas). A cette époque le lieu de résidence était la concession familiale (849 cas), une autre concession du village (197), la concession familiale à Dakar (1), chez une autre famille à Dakar (43), une chambre louée en groupe à Dakar (50), une chambre louée personnellement à Dakar (43), à Dakar sans autre précision (17), en ville ailleurs qu'à Dakar (68), en milieu rural hors du village d'origine dans la concession familiale (49) ou chez une autre famille (129), ou ailleurs lors de travaux saisonniers (100).

8. LE PREMIER PARTENAIRE

On a noté que pour les hommes et les femmes, les premiers partenaires sont différents. Pour les femmes, le premier partenaire est le mari dans 47,5% des cas, un fiancé (36%), ou un ami d'enfance (14%). Pour les hommes, la première partenaire n'est qu'assez rarement une future épouse (19% des cas) ; c'est bien plus souvent une amie (51%) ou une fiancée (23%). Le premier partenaire est très rarement un parent (cousin ou cousine) : 3% chez les femmes, 1,5% chez les hommes. Seuls les hommes déclarent avoir eu des premiers partenaires inconnus avant le premier rapport (3,6%), des personnes déjà mariées (1%) ou des autres (0,8%).

Pour la connaissance du premier partenaire, la situation est un peu moins contrastée suivant le sexe. Ainsi 8% des femmes, et seulement 3% des hommes n'ont connu leur premier partenaire que le jour même de leur premier rapport sexuel : il s'agit surtout dans ce cas de mariages pour des femmes plus âgées, mais pas exclusivement ; il peut également s'agir d'une relation sexuelle durant un séjour en ville. Vingt pour cent des femmes et dix pour cent des hommes ont connu leur premier partenaire lors des fiançailles, mais avant le premier rapport. Les femmes et les hommes connaissant leur partenaire depuis plus d'une année avant le premier rapport sont environ 9 % pour les unes (F) et les autres (H). La

grande majorité des personnes l'ont connu depuis l'enfance (63% des femmes et 78% des hommes).

On remarque donc à quel point le choix du premier partenaire s'opère dans un cercle étroit, ethnique et villageois.

9. LES PARTENAIRES DURANT LA VIE SEXUELLE

Les données sur le nombre de partenaires durant l'ensemble de la vie sexuelle indiquent que les femmes ont très peu de partenaires durant leur vie sexuelle. Environ 5% n'ont eu aucun partenaire, 43% en ont eu un seul, 39% en ont eu deux, 15% trois, 5% quatre, 1,4% cinq. Une femme a déclaré six partenaires, et deux seulement des partenaires multiples. Pour les hommes par contre, les proportions sont différentes comme l'indique le tableau 8.

10. LA DATE DU DERNIER RAPPORT SEXUEL

Les personnes qui ont eu des relations sexuelles le jour même de l'enquête, ou durant la dernière semaine dépassent 50% chez les femmes et 35% chez les hommes. On constate qu'un nombre beaucoup plus grand d'hommes déclare des périodes d'abstinence assez longues (1 à 2 semaines, plusieurs mois, voire plus d'un an).

11. LES RAPPORTS LORS DU DERNIER MOIS

On note surtout que l'espacement des rapports paraît relativement grand et que les relations quotidiennes ou pluri-hebdomadaires sont plus nombreuses chez les femmes.

12. LES PARTENAIRES DU DERNIER MOIS

On observe que l'énorme majorité des femmes n'a eu aucun partenaire (24%) ou un unique partenaire (75%). Pour les hommes, 50% n'ont eu aucune partenaire, 41% une seule, 7,1% deux, 1,4% trois, 0,6% quatre et 0,1% cinq. Précisons qu'il s'agit presque exclusivement de partenaires réguliers. La prise en compte de la date de l'enquête est indispensable pour l'interprétation du tableau et pour l'appréciation de l'effet de saisonnalité qui, selon la déclaration des enquêtés, influe sur le nombre des rapports et des partenaires.

13. LES RAPPORTS DE LA DERNIERE ANNEE

On remarque que les fréquences sont très différentes pour les hommes et les femmes. Ainsi 17% des femmes ont eu de 31 à 60 rapports, et 48% de 61 à 100, et les femmes ayant plus de 100 rapports pendant la dernière année sont

environ 12%. Par contre chez les hommes, 61,4% déclarent n'avoir eu aucun rapport, 36,7% des rapports très épisodiques (moins de 30), et très peu des rapports fréquents. Il est probable que pour les hommes plus âgés et installés au village, la situation change considérablement et que les rapports sont beaucoup moins espacés.

On a insuffisamment exploité les renseignements recueillis à propos de la saisonnalité des rapports, mais il est apparu évident, au suivi de l'enquête et à la consultation des questionnaires, que la période des travaux agricoles intensifs coïncide avec une diminution de la fréquence des relations sexuelles.

14. LES PARTENAIRES DE LA DERNIERE ANNEE

Les données sur le nombre des partenaires et des partenaires réguliers par sexe, au cours de la dernière année, sont à mettre en relation avec ceux qui traitent des partenaires de l'ensemble de la vie sexuelle.

On observe des proportions similaires, bien qu'inférieures, pour la dernière année. Comme partenaires réguliers, 87,5% des femmes n'en ont eu qu'un seul au cours de la dernière année, et 75% deux durant leur vie sexuelle. Pour les hommes, 39% ont eu un seul partenaire régulier et 6% deux.

Le nombre total des partenaires de la dernière année varie beaucoup selon le sexe. La très grande majorité des femmes déclare n'avoir qu'un seul partenaire durant la dernière année (84%) ou aucun (7,6%), 8% en citant deux, 4 femmes seulement en évoquant 3 ou plus. Pour les hommes la proportion de ceux qui n'ont pas eu de partenaires est forte (28,7%) ; le nombre total annuel reste limité : 40,7 % avec une partenaire, 14,5% avec deux, 6,6% avec trois, 3,8% avec quatre, 2,8% avec cinq, 1,5% avec six partenaires, et 11 personnes parlant de plus de six. On peut conclure, en comparant les tableaux 14, que les partenaires occasionnels semblent très rares chez les femmes, mais sont bien plus nombreux chez les hommes.

Conclusion

Plusieurs remarques peuvent être faites à propos du nombre et des types de partenaires, à partir des tableaux synthétiques 6, 7 et 8, ainsi que des figures 2, 3 et 4.

Avant 20 ans, beaucoup de femmes n'ont pas de partenaire durant l'année en cours. Au delà de 20, pratiquement toutes les femmes ont des rapports au moins annuels. Le nombre moyen des partenaires est à peu près constant et se situe à 1.10. Le comportement sexuel des femmes est assez homogène. Par contre pour les hommes, le comportement est beaucoup plus hétérogène. A 20-24 ans, plus de la moitié de ceux-ci ne déclarent pas de partenaire pendant l'année

écoulée. Ce n'est qu'après 30 ans que le pourcentage sans partenaire annuel devient faible. Le nombre annuel de partenaires varie considérablement. Pour ceux qui ont des rapports, il passe de 2.2 avant 20 ans à 3 à 20-24 ans, puis diminue avec l'entrée en union, et remonte après 35 ans à cause de la polygamie qui intervient parfois dès cet âge.

Pour l'estimation du nombre cumulé de partenaires, on peut distinguer les partenaires réguliers, les partenaires intermittents et les partenaires occasionnels. Les partenaires réguliers par âge sont donnés par l'enquête, alors que les partenaires intermittents peuvent être distingués des occasionnels en comparant le nombre des partenaires annuels et celui des partenaires mensuels. Par exemple si le nombre de partenaires mensuels est de 1.02, cela veut dire qu'il y a 0.02 partenaires en dehors du permanent. Si tous ceux-ci sont occasionnels (pas les mêmes chaque mois), il y aura 1.24 partenaires annuels. Si on trouve 1.30 partenaires annuels, cela veut dire qu'il y a en outre 0.06 partenaires intermittents (les mêmes chaque mois).

Ainsi la figure 4 et le tableau 6 expriment les différences nettes par sexe : à 40 ans les femmes ont eu 3.4 partenaires en moyenne, mais les hommes en ont eu 21.9. Les hommes ont eu la plupart de leurs partenaires avant 30 ans, c'est à dire avant le mariage. A cet âge ils sont donc à haut risque de maladies sexuellement transmissibles.

A partir du tableau 6 sur les partenaires, on note à propos du nombre des partenaires intermittents : pour les femmes le chiffre est de 0.10 avant 20 ans (il s'agit d'amis d'enfance), puis pratiquement 0 après 25 ans ; pour les hommes il est de 0.18 avant 20 ans et 0.38 à 20-24 ans (amies d'enfance), le nombre devenant ensuite faible par rapport aux partenaires occasionnelles. Ces données confirment celles des schémas de nuptialité connus dans la zone : l'augmentation du nombre des partenaires réguliers s'explique par le divorce pour les femmes et par la polygamie pour les hommes.

V. FECONDITE ET CONTRACEPTION : CONNAISSANCES ET PRATIQUES

Comme pour leurs aînés, la préoccupation majeure des jeunes adultes sereer est de s'assurer une grande descendance. Les pratiques contraceptives sont très peu connues, en dépit des séjours dans la ville, où existent pourtant des canaux d'information. Leur utilisation est encore très peu répandue, dans un contexte où le souhait assez unanime est d'avoir une nombreuse postérité. Cela est fortement confirmé par le fait que les problèmes de stérilité entraînent des recours à toutes les méthodes de soins, et que l'infécondité est vécue comme un

profond malheur et suscite de nombreux recours thérapeutiques (THIOUNE 1991).

A. Fécondité

Divers tableaux manifestent assez clairement les idéaux en oeuvre chez les jeunes sereer : aussi bien le nombre d'enfants déjà nés que le nombre d'enfants souhaités est assez élevé. Les résultats des trois premiers tableaux sont discutables, car les chiffres ne concordent pas absolument avec ceux des observations démographiques exhaustives et continues effectuées dans la zone. Néanmoins ils indiquent bien l'importance de l'idéal de fécondité qui reste dominant. Mais un contraste notable se dégage entre les hommes pour qui l'idéal de très forte fécondité reste généralisé, et les femmes qui désirent sans doute souvent un nombre assez élevé d'enfants, mais souhaitent limiter leurs enfants à 6 au maximum, dans 30% des cas.

1. LE NOMBRE TOTAL DES ENFANTS

Pour le total d'enfants selon le sexe, les nombres obtenus pour les femmes sont supérieurs à ceux des hommes à cause de l'entrée en union bien plus précoce, mais on note qu'ils sont forts et que parmi les femmes qui ont déjà eu des enfants, les chiffres sont à peu près constants -de un jusque six enfants- ; ils diminuent ensuite mais assez lentement.

2. LE NOMBRE DES ENFANTS VIVANTS

Les données sur les enfants vivants selon le sexe restent délicates à interpréter, car divers facteurs doivent être pris en compte pour apprécier les pourcentages des enfants décédés. Il conviendrait d'effectuer une analyse plus détaillée qui mettrait en relation les données des tableaux qui ont pu être établis.

A propos de la répartition du nombre d'enfants vivants selon le sexe et la situation matrimoniale, on pourrait faire des commentaires détaillés, mais nous ne retenons ici que le faible nombre des hommes et des femmes célibataires ayant des enfants vivants. Le phénomène des grossesses et des naissances avant le mariage est occulté ici parce que la naissance a, dans ce cas, été suivie le plus souvent par un mariage. Pour les hommes surtout, les effectifs sont insuffisants pour évoquer les relations entre la fécondité et le statut matrimonial.

3. LES ENFANTS DESIRES

La réponse la plus courante qui a été donnée est classique dans les sociétés africaines : 62% des hommes, mais 38% des femmes seulement désirent le

nombre d'enfants que Dieu leur accordera. Ainsi les femmes sont plus sensibles à un choix du nombre d'enfants. Comme on l'a noté en introduction à cette partie, un pourcentage non négligeable de femmes limitent ce choix à 6 enfants ou moins. Pour les hommes, 14% seulement souhaitent moins de 10 enfants, le chiffre de 10 étant cité dans 13,4% des cas. Avant leur mariage, les célibataires désirent moins d'enfants que ceux qui sont déjà mariés.

B. Contrôle des naissances

La connaissance et l'utilisation des méthodes de contraception ou de limitation des naissances sont très peu répandues. Si l'utilisation passée est assez rare, par contre il semble exister une certaine demande de la part des femmes qui se disent prêtes à employer, dans des cas précis, des méthodes contraceptives.

4. LA CONNAISSANCE DE LA CONTRACEPTION TRADITIONNELLE

Des différences nettes existent selon le sexe. Ainsi 44% des femmes et 69% des hommes déclarent ne connaître aucun moyen pour éviter les naissances. L'usage des racines est cité par les femmes (15%) et les hommes (16%) qui évoquent aussi les arbres ou les plantes (11,5%). Les autres moyens sont peu connus des hommes. Par contre les femmes parlent surtout des amulettes (36,5%) et très peu d'autres moyens.

On ne note pas de différences significatives selon les religions. Néanmoins les catholiques seraient un peu moins informés que les *mourid* à propos des méthodes traditionnelles.

On constate que, pour les deux sexes, la proportion de ceux qui ne connaissent aucun moyen traditionnel diminue avec l'âge, mais que les pourcentages des hommes sont nettement plus forts. Pour les méthodes citées, elles sont mieux connues quand on avance en âge.

5. LA CONNAISSANCE DES METHODES DE CONTRACEPTION MODERNES

On a noté que 75% des enquêtés, 64% des femmes et 89% des hommes n'en connaissent aucun (tableau 9). Les moyens cités par les femmes sont surtout la pilule seule (27,8%), la pilule et le préservatif (1,3%), le stérilet et la pilule (1,8%), le préservatif, le stérilet et la pilule (0,5%), les injections ou le planing évoqué de manière vague (3,5%). Les hommes connaissent le préservatif (6,2%), la pilule (1,6%), le préservatif et la pilule (2,7%). Ces résultats témoignent d'une connaissance assez faible des méthodes modernes.

Quand on met en relation la connaissance des moyens modernes, le sexe et la religion. Il n'est pas possible de tirer des conclusions assurées. Il semblerait

qu'il n'y ait presque aucune différence chez les hommes, alors que chez les femmes les *mourid* seraient un peu mieux informées.

La connaissance de la contraception moderne varie légèrement selon le sexe et l'âge. Il apparaît qu'avant 20 ans (donc pour beaucoup de filles qui ont déjà fait des séjours en ville, à Dakar) les connaissances sont très faibles. Pour les hommes comme pour les femmes, la proportion des ignorants en la matière diminue suivant l'âge, mais pas toujours de manière régulière.

6. L'INFORMATION SUR LA CONTRACEPTION

Les canaux de l'information sur la contraception traditionnelle (tableau 10) sont peu variés pour les hommes, qui ont presque uniquement été informés par des vieux (29,3%). Les femmes par contre ont appris l'existence des méthodes traditionnelles par des voies plus diverses : parents proches (2,3%) ou parents (6,1%), vieilles (19,2%), amies de même âge (5,9%), par des femmes (6,1%), lors de causeries publiques (16%).

Les différences observées selon le sexe et l'âge semblent assez peu significatives.

7. L'UTILISATION PASSEE DE LA CONTRACEPTION

Par sexe, on observe sur les tableaux 11 a, b, c, que très peu de personnes ont eu recours à une quelconque méthode traditionnelle ou moderne (91,6% des femmes, 97,1% des hommes). Pour les premières, les seuls moyens traditionnels (racines, amulettes, autre) ont été utilisés par 1,5% d'entre elles, un ou deux moyens modernes par 7% des femmes (préservatif, stérilet, pilule, préservatif + pilule, stérilet + pilule, stérilet + pilule + préservatif, autre).

Selon la situation matrimoniale, on note des fréquences d'utilisation à peu près égales, avec une légère indication qui laisserait supposer que les très rares utilisatrices d'un quelconque moyen de contraception se trouvent peut-être davantage parmi les secondes épouses que chez les premières. Chez les hommes, les utilisateurs sont surtout célibataires : sur 23 utilisateurs, 17 sont célibataires, 16 ayant utilisé le préservatif ; 6 autres utilisateurs sont mariés à une seule épouse et 5 d'entre eux connaissent le préservatif.

Il n'y a pas de différences très significatives selon les appartenances religieuses, le nombre des utilisatrices étant proche de la moyenne pour les trois principales confessions (7% chez les *mourid*, 4% chez les *tidjan*, 5% chez les catholiques).

Les utilisateurs se situent surtout dans les tranches d'âge de 20-24 et 25-29 ans. Les différences pour le choix des moyens utilisés selon l'âge sont à mettre en relation avec le sexe des utilisateurs. Mais il reste impossible de tirer des conclusions très assurées, car les utilisateurs ou utilisatrices sont trop peu nombreux.

8. L'UTILISATION FUTURE DE LA CONTRACEPTION

Parmi les femmes, 45% excluent la possibilité d'une utilisation future de la contraception sous quelque forme que ce soit, alors que presque tous les hommes (96,4%) déclarent l'exclure totalement. Notons que ce chiffre est à peine inférieur à celui des hommes qui n'ont jamais utilisé de méthodes contraceptives par le passé.

Les cas où l'on accepterait le recours à un moyen contraceptif sont les problèmes de grossesse (0,9% de femmes pour 0,7% d'hommes), les accouchements difficiles (7,1% F et 0,2% H), le souhait d'espacer les naissances (7,5% F et 0,2% H), les maladies ou la fatigue (11,3% F, 0,2% H), l'âge (10,1% F, 0,1% H), un ensemble de raisons citées ci-dessus (1,6% F et 0,4% H), sans raison précise (15,9% F et 1,1% H), la volonté d'éviter une grossesse hors mariage (0,5% F et H).

L'acceptation future d'un moyen de contraception est un tout petit peu plus importante chez les hommes célibataires que chez les mariés, alors que chez les femmes, la proportion des consentantes serait un peu moindre chez les célibataires que chez les premières épouses et surtout chez les deuxièmes épouses.

Les femmes catholiques seraient moins disposées à recourir à la contraception (57 % de refus) que les *mourid* (43 %) et les *tidjan* (44 %). Mais chez les hommes, les acceptations sont trop rares pour établir une relation significative entre la religion et l'utilisation future de la contraception.

Pour l'utilisation éventuelle de la contraception selon le sexe et l'âge des enquêtés, on observe la disponibilité très grande des femmes par rapport à une utilisation des méthodes de contraception, dans les conditions notées ci-dessus. Les conditions citées pour un emploi éventuel varient légèrement suivant les âges, les femmes plus jeunes craignant davantage des grossesses et des accouchements difficiles ou des naissances trop rapprochées, alors que les plus âgées l'emploieraient plus à cause des maladies, de la fatigue et de l'âge. Par contre pour les hommes on note surtout le rejet encore extrêmement fort de toute forme de contraception. Il est possible de conclure en remarquant que les demandes sont assez explicites chez les femmes, mais demeurent à peu près inexistantes chez les hommes sereer.

Les résultats de notre enquête en milieu rural sont à comparer à ceux qui ont été proposés suite à des études menées dans d'autres zones rurales au Sénégal (ENEL et PISON, 1988 et 1990 ; CHARBIT, 1990 ; MANE, 1991), mais aussi aux données des travaux anthropologiques récents menés en diverses régions africaines sur ces thèmes, qui ont montré des constantes et des particularités régionales assez accusées au niveau des comportements sexuels (UIESP 1990). Ces études indiquent que les modifications des comportements, suite aux migrations et aux séjours en ville peuvent revêtir de grandes spécificités selon les pays, les villes et les appartenances d'origine des personnes enquêtées -ethniques ou religieuses par exemple. Chez les Sereer de notre zone d'étude, les comportements novateurs, qui peuvent entraîner en particulier une augmentation ou une diminution des risques de contamination par VIH, sont peut-être moins souvent adoptés que par d'autres migrants. Cela a été confirmé par ailleurs lors d'une enquête préliminaire réalisée à Dakar, auprès de jeunes migrants sereer dont les séjours sont souvent de plus longue durée, pour déceler des modifications dans les comportements matrimoniaux et sexuels (THIOUNE, 1991). Dans une large mesure, nos constats à propos de la lenteur des processus de changements au niveau des connaissances et des comportements sont apparus à travers cette enquête par questionnaire et l'enquête qualitative urbaine.

Il convient de souligner cependant que les réponses obtenues lors de nos enquêtes et exposées dans cette communication sont assez fiables, comme le suggèrent les résultats de la surveillance épidémiologique : en effet, la diffusion des MST et du SIDA vers le milieu rural sereer du Siin n'a pas connu d'accélération notable au cours des trois dernières années (LEMARDELEY et al., 1991). Cette relative stabilité de la situation épidémiologique peut être mise en relation avec les types de comportements décrits lors de notre enquête et les normes sociales largement acceptées par les jeunes adultes sereer, même durant ou après de longs séjours migratoires en ville.

BIBLIOGRAPHIE

BECKER Charles

1991 **Etude anthropologique sur les migrations, la nuptialité et les comportements sexuels chez les Sereer du Sénégal, Rapport ANRS. 1990.** : 4 fascicules : 49 + 68 + 63 + 55 p.

CHARBIT Yves (éd.)

1990 **Démographie, I.E.C. et planification familiale en milieu rural sénégalais. Monographies de villages (Région de Thiès).** Paris : 82 p.

GARENNE Michel, CARDENAS R. et BECKER Charles

1990 "Heterogeneity, Life cycle and the potential demographic Impact of AIDS in a rural Area of Africa". (à paraître dans les Actes du Séminaire IUSSP "Anthropological Studies Relevant to the Sexual Transmission of HIV", Sonderberg, Denmark, 19-22 november 1990.)

GRMEK Mirko D.

1989 **Histoire du Sida. Début et origine d'une pandémie actuelle.** Paris : Payot : 392 p. (2e édition : Paris : Payot, 1990).

ENEL Catherine et PISON Gilles

1988 "Migrations et évolution de la nuptialité. L'exemple d'un village joola du Sud du Sénégal, Mlomp.", Communication au Séminaire UIESP **La nuptialité en Afrique au sud du Sahara. Evolutions en cours et impact sur la fécondité**, St Lambert-des-Bois, 14-17 septembre

ENEL Catherine et PISON Gilles.

1990 "Sexual relations in the rural area of Mlomp (Casamance, Senegal)." (à paraître dans les Actes du Séminaire IUSSP "Anthropological Studies Relevant to the Sexual Transmission of HIV", Sonderberg, Denmark, 19-22 november 1990.).

GARENNE Michel et VANDE WALLE Etienne.

1988 "Polygyny and fertility among the Sereer of Senegal" **Population Studies**, 43, 2 : 267-283.

IUSSP

1990 **Seminar on Anthropological Studies relevant to the sexual Transmission of HIV**, Sonderborg, Denmark, 19-22 November 1990.(Actes à paraître).

LEMARDELEY Pierre, DIALLO Aldiouma, BECKER Charles. et al.

1991 **Maladies sexuellement transmissibles en zone rurale au Sénégal. Rapport d'une année de surveillance épidémiologique. Novembre 1989 - Novembre 1990.** Niakhar. Dakar, ORSTOM : 3 fascicules, 35 p., 41 p., 53 p..

MANE Babacar

1991 **Démographie, I.E.C. et planification familiale en milieu rural. (Monographies de villages). Région de Thiès et de Fatick.** Rapport du Séminaire de Thiès, 8 janvier 1991. Dakar-Paris : 51 p.multigr.

PIOT Peter et CARAEL Michael

1989 "Epidémiologie du SIDA et de l'infection par VIH en Afrique", dans MONTAGNIER Luc, ROZENBAUM Willy et GLUCKMAN Jean-Claude, **SIDA et infection par VIH.** Paris : Flammarion : 19-28.

THIOUNE Mamadou

1991 **Représentations, réseaux et recours thérapeutiques. Maladies sexuelles et infécondité chez les Sereer Siin du Sénégal.** Dakar, DEA Sociologie : 73 p. multigr.

TABLEAU 1 : POPULATION DES VILLAGES ENQUETES

Village	Population
Ndokh	609
Ngalagne Kop	628
Sass Ndiafadj	711
Godel	917
Kotiokh	939
Poultok	966
Logdir	967
Ngangarlam	1 155
Ngayokhème	1 926
Total	8 818

TABLEAU 2 : LA POPULATION ENQUETEE PAR VILLAGE

	Jeunes Adultes Présents	Jeunes adultes Absents Nombre %	Total	Population totale du village	% des JA par village
Ngalagne	152	79 34,2	231	628	36,8
Ngayokhème	447	255 36,3	702	1 926	36,4
Sass	122	38 23,75	160	711	22,5
Ndokh	137	76 35,7	213	609	35,0
Ngangarlam	268	146 35,3	414	1 155	35,8
Godel	203	121 37,3	324	917	35,3
Kotiokh	237	121 33,8	358	939	38,1
Logdir	221	124 35,9	345	967	35,7
Poultok	235	122 34,2	357	966	37,0
Total	2 022	1 082 34,9	3 104	8 818	35,2

TABLEAU 3 : SITUATION MATRIMONIALE SELON L'AGE ET LE SEXE

SEXE FEMININ

SITUATION MATRIMONIALE	A G E S							Total
	-15	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40 +	
Célibataire	0	106	25	14	4	2	0	151
>	0.0%	70.2%	16.6%	9.3%	2.6%	1.3%	0.0%	13.3%
Divorcé	0	0	6	3	2	1	0	12
>	0.0%	0.0%	50.0%	25.0%	16.7%	8.3%	0.0%	1.1%
Marié 1	2	80	176	163	188	136	6	751
>	0.3%	10.7%	23.4%	21.7%	25.0%	18.1%	0.8%	66.1%
Marié 2	0	16	22	46	57	40	5	186
>	0.0%	8.6%	11.8%	24.7%	30.6%	21.5%	2.7%	16.4%
Marié 3	0	2	2	5	5	8	2	24
>	0.0%	8.3%	8.3%	20.8%	20.8%	33.3%	8.3%	2.1%
Marié 4	0	0	0	0	1	1	0	2
>	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	50.0%	50.0%	0.0%	0.2%
Marié 5	0	0	0	0	0	1	0	1
>	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	100.0%	0.0%	0.1%
Veuf	0	0	1	2	4	2	0	9
>	0.0%	0.0%	11.1%	22.2%	44.4%	22.2%	0.0%	0.8%
Total	2	204	232	233	261	191	13	1136
	0.2%	18.0%	20.4%	20.5%	23.0%	16.8%	1.1%	

SEXE MASCULIN

Célibataire	3	273	139	54	19	4	0	492
>	0.6%	55.5%	28.3%	11.0%	3.9%	0.8%	0.0%	55.5%
Divorcé	0	0	0	3	0	2	1	6
>	0.0%	0.0%	0.0%	50.0%	0.0%	33.3%	16.7%	0.7%
Marié 1	0	7	23	79	122	114	1	346
>	0.0%	2.0%	6.6%	22.8%	35.3%	32.9%	0.3%	39.1%
Marié 2	0	0	0	2	13	23	2	40
>	0.0%	0.0%	0.0%	5.0%	32.5%	57.5%	5.0%	4.5%
Marié 3	0	0	0	0	0	2	0	2
>	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	100.0%	0.0%	0.2%
Marié 4	0	0	0	0	0	0	0	0
>	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
Marié 5	0	0	0	0	0	0	0	0
>	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
Veuf	0	0	0	0	0	0	0	0
>	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
Total	3	280	162	138	154	145	4	886
	0.3%	31.6%	18.3%	15.6%	17.4%	16.4%	0.5%	

TABLEAU 4 : MARIAGES CONTRACTES SELON L'AGE ET LE SEXE

SEXE FEMININ

		Ages groupés							
MARIAGES CONTRACTES		-15	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40 +	Total
Aucun		0	92	20	7	2	0	0	121
	>	0.0%	76.0%	16.5%	5.8%	1.7%	0.0%	0.0%	> 11.7%
		0.0%	48.4%	9.2%	3.3%	0.8%	0.0%	0.0%	
Un		2	96	182	170	193	125	9	777
	>	0.3%	12.4%	23.4%	21.9%	24.8%	16.1%	1.2%	> 74.9%
		100.0%	50.5%	83.9%	80.2%	80.8%	75.8%	69.2%	
Deux		0	2	14	33	43	34	4	130
	>	0.0%	1.5%	10.8%	25.4%	33.1%	26.2%	3.1%	> 12.5%
		0.0%	1.1%	6.5%	15.6%	18.0%	20.6%	30.8%	
Trois		0	0	0	2	1	6	0	9
	>	0.0%	0.0%	0.0%	22.2%	11.1%	66.7%	0.0%	> 0.9%
		0.0%	0.0%	0.0%	0.9%	0.4%	3.6%	0.0%	
Quatre et +		0	0	1	0	0	0	0	1
	>	0.0%	0.0%	100.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	> 0.1%
		0.0%	0.0%	0.5%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	
Total		2	190	217	212	239	165	13	1038
		0.2%	18.3%	20.9%	20.4%	23.0%	15.9%	1.3%	

SEXE MASCULIN

Aucun		3	263	133	48	16	6	0	469
	>	0.6%	56.1%	28.4%	10.2%	3.4%	1.3%	0.0%	> 56.6%
		100.0%	98.9%	84.7%	37.2%	11.5%	4.6%	0.0%	
Un		0	3	23	78	96	83	1	284
	>	0.0%	1.1%	8.1%	27.5%	33.8%	29.2%	0.4%	> 34.3%
		0.0%	1.1%	14.6%	60.5%	69.1%	63.8%	25.0%	
Deux		0	0	1	3	27	40	3	74
	>	0.0%	0.0%	1.4%	4.1%	36.5%	54.1%	4.1%	> 8.9%
		0.0%	0.0%	0.6%	2.3%	19.4%	30.8%	75.0%	
Trois		0	0	0	0	0	1	0	1
	>	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	100.0%	0.0%	> 0.1%
		0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.8%	0.0%	
Quatre et +		0	0	0	0	0	0	0	0
	>	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	> 0.0%
		0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	
Total		3	266	157	129	139	130	4	828
		0.4%	32.1%	19.0%	15.6%	16.8%	15.7%	0.5%	

TABLEAU 5 : ENTREE DANS LA VIE SEXUELLE, AGE AU PREMIER RAPPORT

I : entree dans la vie sexuelle

Source : tableau annexe

Age au premiers rapports

Sexe = F

age	< 20	20-24	25-29	30-34	35+	total	Cumul
10	2	0	2	0	1	5	0.002
11	2	0	0	3	0	5	0.010
12	10	8	15	13	12	58	0.072
13	11	17	18	19	6	71	0.134
14	17	29	20	24	27	117	0.261
15	36	44	33	43	41	197	0.470
16	31	34	44	36	28	173	0.629
17	17	36	19	37	16	125	0.761
18	9	12	16	24	12	73	0.851
19	2	15	14	9	8	48	0.893
20	1	3	8	14	8	34	0.948
21	0	5	3	3	4	15	0.965
22	0	2	2	2	1	7	0.973
23	0	1	2	4	5	12	0.995
24	0	1	2	0	1	4	0.998
25	0	0	2	0	0	2	0.998
26	0	0	1	0	1	2	1.000
27	0	0	0	0	0	0	1.000
28	0	0	0	0	0	0	1.000
29	0	0	0	0	0	0	1.000
30	0	0	0	0	0	0	1.000
total	138	207	201	231	171	948	1.000
% < 20	99.3	94.2	90.0	90.0	88.3	92.0	
mean age	15.1	15.9	16.1	16.0	16.0	15.9	

Sexe = M

age	< 20	20-24	25-29	30-34	35+	total	Cumul
10	2	1	0	1	0	4	0.004
11	2	0	0	1	1	4	0.012
12	8	4	1	0	1	14	0.016
13	12	4	1	3	1	21	0.032
14	20	9	6	4	2	41	0.056
15	37	12	18	9	8	84	0.125
16	22	11	10	4	10	57	0.181
17	15	13	5	5	6	44	0.226
18	6	23	3	16	8	56	0.323
19	1	10	10	5	9	35	0.379
20	2	18	16	28	27	91	0.601
21	0	6	5	1	5	17	0.625
22	0	2	7	8	2	19	0.665
23	0	1	16	4	6	27	0.706
24	0	0	5	6	11	22	0.774
25	0	0	8	13	12	33	0.875
26	0	0	2	2	5	9	0.903
27	0	0	0	9	3	12	0.952
28	0	0	1	2	0	3	0.960
29	0	0	0	2	1	3	0.972
30	0	0	0	1	6	7	0.980
total	127	114	114	124	124	603	1.000
% < 20	98.4	76.3	47.4	38.7	37.1	59.7	
mean age	15.0	17.3	19.4	20.5	20.7	18.6	

**TABLEAU 6 : ESTIMATIONS DU NOMBRE TOTAL DES PARTENAIRES
A 40 ANS**

Age	p a r t e n a i r e s			nombre cumulé de partenaires
	régulier	intermit	occasion	
Sexe Féminin				
20	1.02	0.10	0.02	0.7
25	1.08	0.00	0.09	1.6
30	1.22	0.02	0.11	2.3
35	1.20	0.01	0.09	2.8
40	1.28	0.00	0.11	3.4
total	1.28	0.12	2.05	
Sexe Masculin				
20	1.00	0.18	1.06	2.3
25	1.04	0.38	1.54	9.6
30	1.04	0.08	0.77	16.3
35	1.25	0.09	0.27	18.9
40	1.40	0.25	0.42	21.9
total	1.40	0.98	20.32	

TABLEAU 7 : COMPORTEMENTS SEXUELS ET PARTENAIRES

age	% sans partenaire			nb moyen de partenaire/1+		
	Regulier total	derniere annee	dernier mois	Regulier total	derniere annee	dernier mois
Sexe = F						
< 20	47.6	30.9	52.4	1.02	1.12	1.10
20-24	5.8	2.9	24.5	1.08	1.09	1.01
25-29	2.5	3.0	17.2	1.22	1.13	1.03
30-34	0.9	1.7	15.5	1.20	1.10	1.02
35+	0.0	1.2	12.9	1.28	1.11	1.01
Sexe = M						
< 20	97.4	59.0	83.1	1.00	2.24	1.27
20-24	83.7	30.6	59.9	1.04	2.92	1.51
25-29	36.9	10.6	39.0	1.04	1.85	1.15
30-34	10.8	6.2	17.7	1.25	1.36	1.11
35+	4.0	3.2	10.3	1.40	1.66	1.28

age	% ayant >1 partenaire / 1+			% ayant >1 partenaire / 1		
	Regulier total	derniere annee	dernier mois	Regulier total	derniere annee	dernier mois
Sexe = F						
< 20	2.0	10.0	1.1	0.0	57.8	17.8
20-24	7.1	7.9	0.6	4.2	68.6	25.4
25-29	20.7	12.2	2.4	3.9	32.7	9.3
30-34	19.0	9.6	1.5	25.0	25.6	11.2
35+	25.1	5.9	0.7	37.2	34.4	27.4

TABLEAU 8 : NOMBRE DE PARTENAIRES DE LA VIE SEXUELLE SELON LE SE

	Femmes	Hommes
0 partenaire	5,2 %	22,9 %
1 partenaire	43,0 %	17,0 %
2 partenaires	29,9 %	15,3 %
3 partenaires	15,2 %	11,4 %
4 partenaires	5,1 %	8,7 %
5 partenaires	1,4 %	8,6 %
6 partenaires	0,1 %	4,8 %
Plus de 6 partenaires	0,2 %	11,3 %

**TABLEAU 9: CONNAISSANCE DE LA CONTRACEPTION MODERNE
SELON LE SEXE ET L'AGE**

SEXE FEMININ

	AGES GROUPES								Total
	-15	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40 +		
Aucune	2	131	121	112	155	97	9	627	
>	0.3%	20.9%	19.3%	17.9%	24.7%	15.5%	1.4%	64.1%	
	100.0%	71.6%	59.9%	56.9%	67.1%	63.8%	81.8%		
Préservatif	0	0	1	0	3	2	0	6	
>	0.0%	0.0%	16.7%	0.0%	50.0%	33.3%	0.0%	0.6%	
	0.0%	0.0%	0.5%	0.0%	1.3%	1.3%	0.0%		
Stérilet	0	0	1	0	1	0	0	2	
>	0.0%	0.0%	50.0%	0.0%	50.0%	0.0%	0.0%	0.2%	
	0.0%	0.0%	0.5%	0.0%	0.4%	0.0%	0.0%		
Pilule	0	36	66	64	59	46	1	272	
>	0.0%	13.2%	24.3%	23.5%	21.7%	16.9%	0.4%	27.8%	
	0.0%	19.7%	32.7%	32.5%	25.5%	30.3%	9.1%		
Prés.+Stér.	0	0	0	0	1	0	0	1	
>	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	100.0%	0.0%	0.0%	0.1%	
	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.4%	0.0%	0.0%		
Prés.+Pilul	0	5	2	5	1	0	0	13	
>	0.0%	38.5%	15.4%	38.5%	7.7%	0.0%	0.0%	1.3%	
	0.0%	2.7%	1.0%	2.5%	0.4%	0.0%	0.0%		
Stér.+Pilul	0	4	1	5	5	3	0	18	
>	0.0%	22.2%	5.6%	27.8%	27.8%	16.7%	0.0%	1.8%	
	0.0%	2.2%	0.5%	2.5%	2.2%	2.0%	0.0%		
Pr.+St.+Pil	0	2	0	3	0	0	0	5	
>	0.0%	40.0%	0.0%	60.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.5%	
	0.0%	1.1%	0.0%	1.5%	0.0%	0.0%	0.0%		
Nbrx modern	0	5	10	8	6	4	1	34	
>	0.0%	14.7%	29.4%	23.5%	17.6%	11.8%	2.9%	3.5%	
	0.0%	2.7%	5.0%	4.1%	2.6%	2.6%	9.1%		
Total	2	183	202	197	231	152	11	978	
	0.2%	18.7%	20.7%	20.1%	23.6%	15.5%	1.1%		

SEXE MASCULIN

Aucun	2	244	122	108	114	109	3	702
>	0.3%	34.8%	17.4%	15.4%	16.2%	15.5%	0.4%	89.1%
	100.0%	93.8%	81.3%	86.4%	88.4%	92.4%	75.0%	
Préservatif	0	10	14	10	11	3	1	49
>	0.0%	20.4%	28.6%	20.4%	22.4%	6.1%	2.0%	6.2%
	0.0%	3.8%	9.3%	8.0%	8.5%	2.5%	25.0%	
Pilule	0	5	4	1	1	2	0	13
>	0.0%	38.5%	30.8%	7.7%	7.7%	15.4%	0.0%	1.6%
	0.0%	1.9%	2.7%	0.8%	0.8%	1.7%	0.0%	
Prés.+Pilul	0	1	10	4	3	3	0	21
>	0.0%	4.8%	47.6%	19.0%	14.3%	14.3%	0.0%	2.7%
	0.0%	0.4%	6.7%	3.2%	2.3%	2.5%	0.0%	
Pr.+St.+Pil	0	0	0	1	0	0	0	1
>	0.0%	0.0%	0.0%	100.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%
	0.0%	0.0%	0.0%	0.8%	0.0%	0.0%	0.0%	
Nbrx modern	0	0	0	1	0	1	0	2
>	0.0%	0.0%	0.0%	50.0%	0.0%	50.0%	0.0%	0.3%
	0.0%	0.0%	0.0%	0.8%	0.0%	0.8%	0.0%	
Total	2	260	150	125	129	118	4	788
	0.3%	33.0%	19.0%	15.9%	16.4%	15.0%	0.5%	

TABLEAU 10 : INFORMATION SUR LA CONTRACEPTION TRADITIONNELLE SELON LE SEXE

SEXE	Aucune	Parent Proch.	Parent Loint.	Vieux	Guéris- Amis seur	SAI	Public	Conjt	Total	
Féminin	438	23	62	194	5	60	62	161	4	1009
	> 43.4%	2.3%	6.1%	19.2%	0.5%	5.9%	6.1%	16.0%	0.4%	> 55.6%
Masculin	546	2	1	236	1	1	11	6	1	805
	> 67.8%	0.2%	0.1%	29.3%	0.1%	0.1%	1.4%	0.7%	0.1%	> 44.4%
	55.5%	8.0%	1.6%	54.9%	16.7%	1.6%	15.1%	3.6%	20.0%	
Total	984	25	63	430	6	61	73	167	5	1814
	54.2%	1.4%	3.5%	23.7%	0.3%	3.4%	4.0%	9.2%	0.3%	

TABLEAU 11a : UTILISATION PASSEE DE LA CONTRACEPTION PAR SEXE

SEXE	Aucun	Racine	Amul	Autre	Prés	Stér	Pilul	Pr+Pi	St+Pi	P+S+P	Autre !
Féminin	923	6	7	2	9	1	37	11	4	7	1 !
	> 91.6%	0.6%	0.7%	0.2%	0.9%	0.1%	3.7%	1.1%	0.4%	0,7%	0,1% >
	54.1%	85.7%	87.5%	100.0%	32.1%	100.0%	100.0%	84.6%	100.0%	100,0%	100,0%
Masculin	782	1	1	0	19	0	0	2	0	0	0 !
	> 97.1%	0.1%	0.1%	0.0%	2.4%	0.0%	0.0%	0.2%	0.0%	> 0.0%	0.0% >
	45.9%	14.3%	12.5%	0.0%	67.9%	0.0%	0.0%	15.4%	0.0%	0.0%	0.0%
Total	1705	7	8	2	28	1	37	13	4	7	1
	94.0%	0.4%	0.4%	0.1%	1.5%	0.1%	2.0%	0.7%	0.2%	0.4%	0.1%

TABLEAU 11b : UTILISATION PASSEE DE LA CONTRACEPTION SELON LE SEXE ET LA SITUATION MATRIMONIALE

SEXE FEMININ	SITUATION MATRIMONIALE								Total
	Célib	Divor	Mar.1	Mar 2	Mar 3	Mar 4	Mar 5	Veuv	
Aucun	114	6	634	138	21	1	1	8	923
>	12.4%	0.7%	68.7%	15.0%	2.3%	0.1%	0.1%	0.9%	91.6%
Racines	86.4%	66.7%	93.4%	89.6%	91.3%	100.0%	100.0%	88.9%	
	1	0	5	0	0	0	0	0	6
>	16.7%	0.0%	83.3%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.6%
	0.8%	0.0%	0.7%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	
Amulettes	2	0	3	1	0	0	0	1	7
>	28.6%	0.0%	42.9%	14.3%	0.0%	0.0%	0.0%	14.3%	0.7%
	1.5%	0.0%	0.4%	0.6%	0.0%	0.0%	0.0%	11.1%	
Autre trad.	0	0	0	1	1	0	0	0	2
>	0.0%	0.0%	0.0%	50.0%	50.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.2%
	0.0%	0.0%	0.0%	0.6%	4.3%	0.0%	0.0%	0.0%	
Préservatif	3	1	4	1	0	0	0	0	9
>	33.3%	11.1%	44.4%	11.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.9%
	2.3%	11.1%	0.6%	0.6%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	
Stérilet	0	0	1	0	0	0	0	0	1
>	0.0%	0.0%	100.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%
	0.0%	0.0%	0.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	
Pilule	6	0	22	9	0	0	0	0	37
>	16.2%	0.0%	59.5%	24.3%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	3.7%
	4.5%	0.0%	3.2%	5.8%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	
Prés.+Pilul	5	2	3	1	0	0	0	0	11
>	45.5%	18.2%	27.3%	9.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	1.1%
	3.8%	22.2%	0.4%	0.6%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	
Stér+Pilule	0	0	2	1	1	0	0	0	4
>	0.0%	0.0%	50.0%	25.0%	25.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.4%
	0.0%	0.0%	0.3%	0.6%	4.3%	0.0%	0.0%	0.0%	
Pré+Sté+Pil	1	0	5	1	0	0	0	0	7
>	14.3%	0.0%	71.4%	14.3%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.7%
	0.8%	0.0%	0.7%	0.6%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	
Autre mod.	0	0	0	1	0	0	0	0	1
>	0.0%	0.0%	0.0%	100.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%
	0.0%	0.0%	0.0%	0.6%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	
Total	132	9	679	154	23	1	1	9	1008
	13.1%	0.9%	67.4%	15.3%	2.3%	0.1%	0.1%	0.9%	

SEXE = MASCULIN

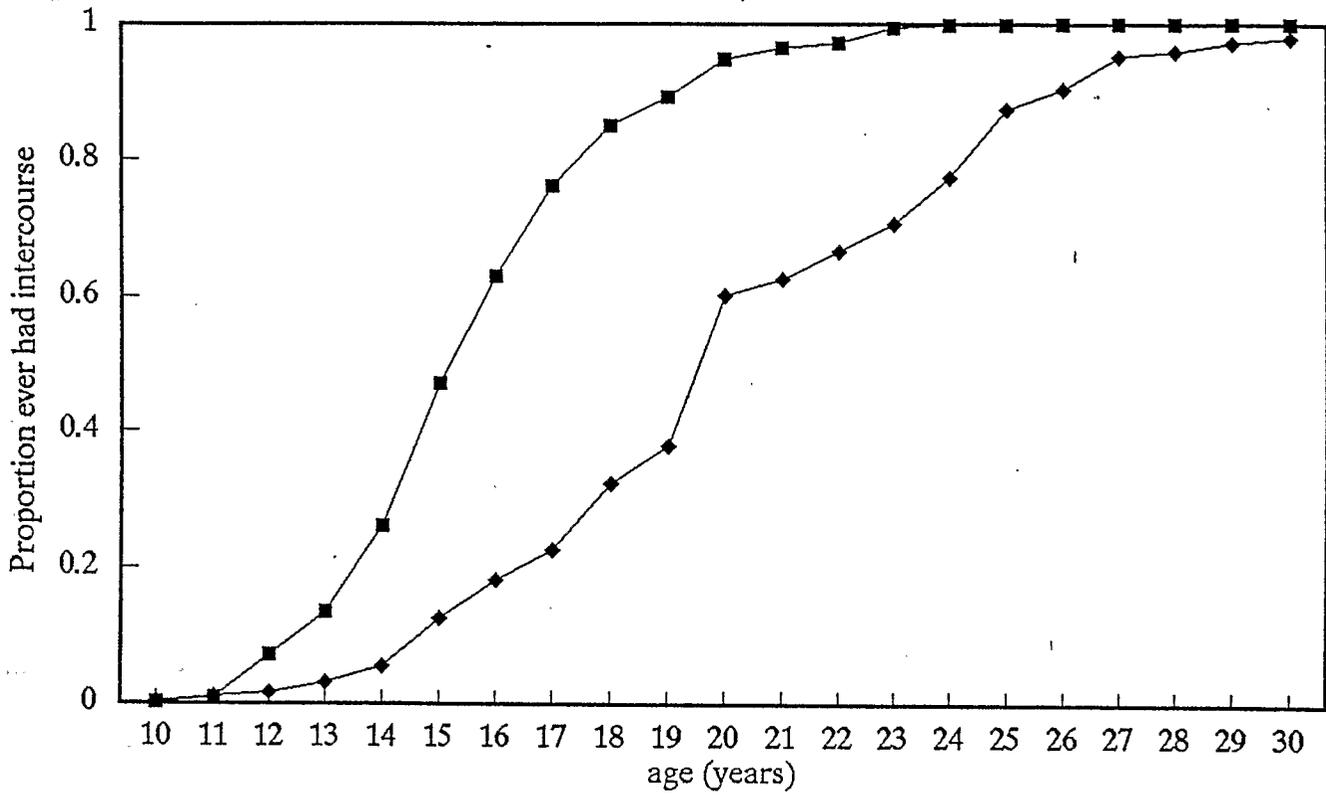
Aucun	441	6	298	35	2	0	0	0	782
>	56.4%	0.8%	38.1%	4.5%	0.3%	0.0%	0.0%	0.0%	97.1%
	96.3%	100.0%	98.0%	100.0%	100.0%	0.0%	0.0%	0.0%	
Racines	1	0	0	0	0	0	0	0	1
>	100.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%
	0.2%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	
Amulettes	0	0	1	0	0	0	0	0	1
>	0.0%	0.0%	100.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%
	0.0%	0.0%	0.3%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	
Préservatif	15	0	4	0	0	0	0	0	19
>	78.9%	0.0%	21.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	2.4%
	3.3%	0.0%	1.3%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	
Prés+Pilule	1	0	1	0	0	0	0	0	2
>	50.0%	0.0%	50.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.2%
	0.2%	0.0%	0.3%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	
Total	458	6	304	35	2	0	0	0	805
	56.9%	0.7%	37.8%	4.3%	0.2%	0.0%	0.0%	0.0%	

**TABLEAU 11c : UTILISATION PASSEE DE LA CONTRACEPTION
SELON LA SITUATION MATRIMONIALE**

	SITUATION MATRIMONIALE								Total
	Célib	Divor	Mar.1	Mar 2	Mar 3	Mar 4	Mar 5	Veuv	
Aucun	555	12	932	173	23	1	1	8	1705
>	32.6%	0.7%	54.7%	10.1%	1.3%	0.1%	0.1%	0.5%	94.0%
Racines	2	0	5	0	0	0	0	0	7
>	28.6%	0.0%	71.4%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.4%
Amulettes	2	0	4	1	0	0	0	1	8
>	25.0%	0.0%	50.0%	12.5%	0.0%	0.0%	0.0%	12.5%	0.4%
Autre trad.	0	0	0	1	1	0	0	0	2
>	0.0%	0.0%	0.0%	50.0%	50.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%
Préservatif	18	1	8	1	0	0	0	0	28
>	64.3%	3.6%	28.6%	3.6%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	1.5%
Stérilet	0	0	1	0	0	0	0	0	1
>	0.0%	0.0%	100.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%
Pilule	6	0	22	9	0	0	0	0	37
>	16.2%	0.0%	59.5%	24.3%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	2.0%
Prés.+Pilul	6	2	4	1	0	0	0	0	13
>	46.2%	15.4%	30.8%	7.7%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.7%
Stér.+Pilul	0	0	2	1	1	0	0	0	4
>	0.0%	0.0%	50.0%	25.0%	25.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.2%
Pr.+St.+Pil	1	0	5	1	0	0	0	0	7
>	14.3%	0.0%	71.4%	14.3%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.4%
Autre mod.	0	0	0	1	0	0	0	0	1
>	0.0%	0.0%	0.0%	100.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%
Total	590	15	983	189	25	1	1	9	1813
>	32.5%	0.8%	54.2%	10.4%	1.4%	0.1%	0.1%	0.5%	

Age at first intercourse

Niakhar, 1990



■ Female ♦ Male

Mean (F) 16.0 (M) 20.6